



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2012

Méobecq – 4 route de Migné et rue du Portail, ancienne abbaye Saint-Pierre

Fouille préventive (2012)

Victorine Mataouchek



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37881>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Victorine Mataouchek, « Méobecq – 4 route de Migné et rue du Portail, ancienne abbaye Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 09 septembre 2020, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37881>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Méobecq – 4 route de Migné et rue du Portail, ancienne abbaye Saint-Pierre

Fouille préventive (2012)

Victorine Mataouchek

- 1 Le site de la basse-cour occidentale de l'abbaye de Méobecq offre la possibilité d'aborder de multiples problématiques, militaire, civile, et monastique. Ce potentiel justifie, depuis 1996, la poursuite d'un programme de recherches archéologiques de longue haleine, qui se met en place au rythme des aménagements urbains et des projets de restauration.
- 2 Bien que le programme de recherches 2012-2014 ait porté sur une zone réputée déjà étudiée, le nombre d'informations nouvelles recueillies dépasse les attentes initiales.
- 3 La restitution du tracé de l'enceinte de la basse-cour a ainsi été revue, notamment pour son front sud, où un nouveau linéaire de courtine a été identifiée. La conception de l'enceinte relève d'un projet original et novateur qui voit la mise en place d'un front bastionné préfigurant la poliorcétique du XVII^e s. et les fortifications de Vauban.
- 4 Cette enceinte est sans doute construite dans l'urgence et la basse-cour attenante ne reste pas longtemps non aedificandi. Sans que l'on sache encore pour quel usage ils sont édifiés, les premiers bâtiments sont implantés contre la courtine et en limitent sérieusement les capacités défensives. Ces constructions étant édifiées juste après la fin de la guerre de Cent Ans, il faut croire que la perception du danger n'était plus la même. Du fait de l'abbaye ou de la vitalité de ses faubourgs, la pression foncière se ressent dans la basse-cour et le nombre de constructions augmente progressivement.
- 5 L'histoire et l'évolution de certains de ces bâtiments sont désormais bien maîtrisées. À l'exemple de l'ensemble B1-B2, appelé plus tard la Cellerie et le Prieuré, qui bénéficie d'une qualité architecturale indéniable, perceptible jusque dans ses moindres équipements, comme l'évier monumental (fig. 1) découvert au rez-de-chaussée de sa cage d'escalier.

Fig. 1 – Vue d'ensemble de l'évier après son dégagement complet



Cliché : S. Serre (Inrap).

- 6 Cette dernière campagne d'étude a également donné lieu à la mise au jour des vestiges de bâtiments inédits, implantés dans la partie nord de la basse-cour. On reconnaît dans leur architecture de nombreuses similitudes avec les programmes des autres bâtiments déjà connus, dans la partie sud de la basse-cour.
- 7 La mise à sac de l'abbaye en 1569 par les troupes du prince de Condé nécessite de nombreux travaux dont une nouvelle vague de constructions ou d'améliorations du bâti existant dans la basse-cour occidentale. La tradition veut que ces travaux aient été engagés par les moines se refusant à restaurer les bâtiments de l'abbaye et privilégiant leur emménagement définitif dans la basse-cour.
- 8 Malgré ces investissements, l'abbaye décline vite sous l'effet de la commende et sa fermeture est arrêtée en 1673, alors que ses derniers revenus sont intégralement récupérés pour le compte de l'évêché de Québec au Canada.
- 9 Par chance, les constructions du XIX^e et du XX^e s. qui ont été adossées de toute part contre les portions d'enceinte du front ouest n'ont pas entraîné des dégâts irréversibles qui nous empêchent de percevoir la qualité des vestiges.
- 10 Le site de la basse-cour de l'abbaye jouit ainsi encore d'un beau potentiel archéologique et patrimonial. De nombreux bâtiments restent à étudier pour mieux appréhender les modalités de vie quotidienne des moines dans la basse-cour, comme la Pitancerie, l'Infirmierie, ou encore la Prévôté. Et l'intérêt de ces bâtiments ne doit pas occulter celui des vestiges de l'abbaye elle-même, encore perceptibles en de nombreux lieux du centre bourg de Méobecq.

INDEX

Année de l'opération : 2012

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbT4tJA5kVL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBVOhm1RAFz>

AUTEURS

VICTORINE MATAOUCHEK

Inrap